

survivre, republiques et républicains de ce pays... Le scrutin de dimanche sera précédé de deux autres, l'un le 10 et l'autre le 11.

A WIGNEHIES

Le scrutin de dimanche sera précédé de deux autres, l'un le 10 et l'autre le 11. Les candidats sont : M. Wignehies, M. L. Wignehies, M. J. Wignehies, M. P. Wignehies, M. R. Wignehies, M. S. Wignehies, M. T. Wignehies, M. U. Wignehies, M. V. Wignehies, M. W. Wignehies, M. X. Wignehies, M. Y. Wignehies, M. Z. Wignehies.

A WATTELOS

Le scrutin de dimanche sera précédé de deux autres, l'un le 10 et l'autre le 11. Les candidats sont : M. Watteles, M. L. Watteles, M. J. Watteles, M. P. Watteles, M. R. Watteles, M. S. Watteles, M. T. Watteles, M. U. Watteles, M. V. Watteles, M. W. Watteles, M. X. Watteles, M. Y. Watteles, M. Z. Watteles.

A WASQUEHAL

Le scrutin de dimanche sera précédé de deux autres, l'un le 10 et l'autre le 11. Les candidats sont : M. Wasquehal, M. L. Wasquehal, M. J. Wasquehal, M. P. Wasquehal, M. R. Wasquehal, M. S. Wasquehal, M. T. Wasquehal, M. U. Wasquehal, M. V. Wasquehal, M. W. Wasquehal, M. X. Wasquehal, M. Y. Wasquehal, M. Z. Wasquehal.

TIRAGE FINANCIER

VILLE DE PARIS
Supplément municipal de 187
tirage trimestriel
Ce matin, à dix heures, il a été procédé au tirage de la liste des numéros gagnants de la loterie municipale de 187. Les numéros gagnants sont : 100000, 200000, 300000, 400000, 500000, 600000, 700000, 800000, 900000, 1000000.

Les Crimes de Biribi

Le supplice du soldat Cheymol raconté par un témoin. — Un second crime. — Protestations indignées

Nous avons quelques jours avant les élections municipales raconté, en nous tenant de préciser certains noms et certaines dates, ce qui nous a valu de nos confrères, M. Santoni, rédacteur à la *Kine Gazette*, fit à bord d'un vapeur la connaissance d'un ex-ecuté tout récemment libéré des compagnies de discipline qui lui conta dans tous les détails le supplice du malheureux Cheymol, attaché à la queue d'un cheval et tué par un autre, d'un autre officier adre, Rensaut, qui, victime d'un trait d'union analogue, a eu néanmoins la force de se faire passer par un second crime.

Le témoin du crime, qui en fit le récit à M. Santoni, s'appelle Clementi Pierre. Il est aujourd'hui domicilié à Eicavo-Corco. On lui possède une petite propriété. A part quelques très faibles salaires et un peu de détail, qui ne changent rien à la monotonie de la vie, les disciplinaires n'étaient pas tout à fait vengés. Cheymol succomba après avoir été déchargé — nous avons pu nous en rendre compte — simplement à la racine de la dernière heure. Informé des déclarations par un télégramme que nous avons entre les mains et donna sur lecture les noms de plusieurs de ses camarades à même de corroborer son témoignage.

Le 19 mars, à cinq heures et demi du matin, sous perfide, au nombre de 15 disciplinaires, de Bou-Saad pour Aumale. Sauc au dos et le ventre creux, nous devions parcourir en quatre étapes la longue distance qui sépare ces deux localités. Je citerai parmi mes compagnons : Léon, Michel, Leterrier, Clément, Rensaut, Ganasthy, etc.

Le sergent Perrin nous conduisit sous les ordres de quelques spahis. Notre première étape était de 35 kilomètres environ. Il s'agissait d'arriver à Ain-Kerman.

C'est-à-dire qu'il créa, mais il faut qu'il marche. Evidemment par force. Alors se passa une scène ignoble. Un des spahis, se servant d'un sort de bouff, fit frapper Cheymol avec une brutalité inouïe. Le malheureux, qui était par terre et se cachait à tête nue, le sabre. Le cheval du spahi lui passa sur le corps.

Après avoir informé le parquet et le préfet de police, le commissaire fut chargé de mettre cet individu en état d'arrestation et, je dirai, de le faire passer à la disposition du magistrat instructeur.

Le sergent Perrin, effrayé, nous a raconté qu'il nous faisait servir, à Clementi et à moi, des morceaux de lapin avec du pain blanc ce qui ne nous arriva qu'un peu de temps après.

LES INTERNES FRANÇAIS

Les internes français, en médecine et en chirurgie, des hôpitaux et hospices de l'Assistance publique de Paris ont signé, à la presque unanimité, par 218 signatures, contre les oppositions, la pétition suivante :
I. — Tout étranger pourra prendre ses inscriptions dans la faculté de médecine, mais à la condition de donner en lui sera donné qu'à l'étranger, sans lui conférer aucun droit à l'exercice, en France.
II. — Nul étranger ne pourra exercer la médecine en France, s'il n'est naturalisé, s'il n'a pas fait son service militaire, s'il n'est pas docteur.

LES SOCIALISTES dans les Conseils municipaux

Nous continuons aujourd'hui la liste des communes dans lesquelles les socialistes ont triomphé. Il est un peu attendu que nous ne comptons pas dans cette liste nos collègues radicaux socialistes qui, de leur côté, ont été victorieux dans plusieurs localités.
Nancy. — Sont élus : 9 libéraux, 7 opportunistes et 1 socialiste.
Wignehies. — Onze candidats du Parti ouvrier sont élus. La liste sera complétée au second tour.

NOTRE MARINE

Nos cuirassés semblaient s'être assagis et depuis quelques mois ils se comportent tous d'une façon à peu près correcte. Mais voilà qu'ils font de nouveaux progrès.
Un dépeche de Brest annonce qu'une avarie assez grave est survenue au cylindre de la machine à vapeur de *Charles-Marcel*, quand ce cuirassé s'est rendu jeudi dans la baie d'Arcachon pour régler ses comptes.

LES AFFAIRES D'ESPIONNAGE

M. Bertulus, juge d'instruction désigné par le Parquet du procureur de la République pour procéder à des enquêtes concernant trois nouvelles affaires d'espionnage.
Il en est une qui paraît avoir une certaine importance. Depuis quelque temps, un commissaire de police de la brigade K a été informé des pronoms fréquents d'un individu qui parcourait la circonscription en consultant une carte qu'il semblait annoter de diverses manières et à l'aide de laquelle il avait une grande habitude de cheminer. Enfin, on avait signalé la présence de cet étrange promeneur dans les environs de plusieurs forts où il prenait des vues photographiques.

Une personne de sa famille qui nous avertit de son décès, nous a appris qu'elle n'avait aucune importance et qu'elle comptait sur sa main à l'usage prochain.

LES SOCIALISTES dans les Conseils municipaux

Nous continuons aujourd'hui la liste des communes dans lesquelles les socialistes ont triomphé. Il est un peu attendu que nous ne comptons pas dans cette liste nos collègues radicaux socialistes qui, de leur côté, ont été victorieux dans plusieurs localités.
Nancy. — Sont élus : 9 libéraux, 7 opportunistes et 1 socialiste.
Wignehies. — Onze candidats du Parti ouvrier sont élus. La liste sera complétée au second tour.

LES SOCIALISTES dans les Conseils municipaux

Nous continuons aujourd'hui la liste des communes dans lesquelles les socialistes ont triomphé. Il est un peu attendu que nous ne comptons pas dans cette liste nos collègues radicaux socialistes qui, de leur côté, ont été victorieux dans plusieurs localités.
Nancy. — Sont élus : 9 libéraux, 7 opportunistes et 1 socialiste.
Wignehies. — Onze candidats du Parti ouvrier sont élus. La liste sera complétée au second tour.

LES SOCIALISTES dans les Conseils municipaux

Nous continuons aujourd'hui la liste des communes dans lesquelles les socialistes ont triomphé. Il est un peu attendu que nous ne comptons pas dans cette liste nos collègues radicaux socialistes qui, de leur côté, ont été victorieux dans plusieurs localités.
Nancy. — Sont élus : 9 libéraux, 7 opportunistes et 1 socialiste.
Wignehies. — Onze candidats du Parti ouvrier sont élus. La liste sera complétée au second tour.

LES SOCIALISTES dans les Conseils municipaux

Nous continuons aujourd'hui la liste des communes dans lesquelles les socialistes ont triomphé. Il est un peu attendu que nous ne comptons pas dans cette liste nos collègues radicaux socialistes qui, de leur côté, ont été victorieux dans plusieurs localités.
Nancy. — Sont élus : 9 libéraux, 7 opportunistes et 1 socialiste.
Wignehies. — Onze candidats du Parti ouvrier sont élus. La liste sera complétée au second tour.

Un dépeche de Rome annonce que le général Ferrero a été nommé ambassadeur à Londres.

DERNIERE HEURE

Le livre vert. — Suivant une dépêche de Rome au *Daily Chronicle*, on considère que la publication du Livre vert italien, a rendu difficile la position du général Ferrero comme ambassadeur à Londres.
L'abandon de l'abyssinie. — M. Imbriani a déposé sur le bureau de la Chambre seize volumes contenant 91,490 signatures demandant l'abandon de l'Afrique.

DERNIERE HEURE

Gendarmes condamnés. — Le conseil de guerre a condamné à 20 ans de travaux forcés le gendarme Païny qui avait tiré sur un brigadier et un autre gendarme, 4 coups de revolver avec intention de s'en débarrasser.
Un homme broyé. — Un jeune homme de 19 ans, habitant Verlinghem, a été broyé hier matin à Lamberville par l'express de 4 heures du matin. Quand on arriva sur les lieux de l'accident on se trouva plus qu'une masse informe : le malheureux avait été coupé en deux.

DERNIERE HEURE

Rixe mortelle. — Un drame sanglant vient de se dérouler à Halluin. Le nommé Albert Leman, âgé de 24 ans, s'est marié lundi. Dans la soirée, il s'amusa, en compagnie de sa femme, à se faire causer, qui avaient pris part à la rixe.
Vers les neuf heures, ils entrèrent dans l'estaminet « Au Sapeur-Pompier », rue des Cordons. Albert Leman qui était légèrement excité se prit de dispute avec un douanier qui se trouvait là. Mais au bout d'un instant tout fut terminé.

DERNIERE HEURE

La catastrophe d'Albert. — Voici les renseignements complets sur le terrible accident de chemin de fer qui a eu lieu dans la nuit de dimanche à lundi à Albert.
Le 10 heures 04, alors que le 1.330 allait s'ébranler, le surveillant Brucman aperçut le train de marchandises 542, venant de Fives-Lille qui arrivait à allure très rapide. Comme le 30 se trouvait sur le même voie que le 542, il signala le danger au mécanicien du premier train qui, en vain, ouvrit tout grand son régulateur pour éloigner son train au plus vite.

DERNIERE HEURE

La catastrophe d'Albert. — Voici les renseignements complets sur le terrible accident de chemin de fer qui a eu lieu dans la nuit de dimanche à lundi à Albert.
Le 10 heures 04, alors que le 1.330 allait s'ébranler, le surveillant Brucman aperçut le train de marchandises 542, venant de Fives-Lille qui arrivait à allure très rapide. Comme le 30 se trouvait sur le même voie que le 542, il signala le danger au mécanicien du premier train qui, en vain, ouvrit tout grand son régulateur pour éloigner son train au plus vite.

DERNIERE HEURE

La catastrophe d'Albert. — Voici les renseignements complets sur le terrible accident de chemin de fer qui a eu lieu dans la nuit de dimanche à lundi à Albert.
Le 10 heures 04, alors que le 1.330 allait s'ébranler, le surveillant Brucman aperçut le train de marchandises 542, venant de Fives-Lille qui arrivait à allure très rapide. Comme le 30 se trouvait sur le même voie que le 542, il signala le danger au mécanicien du premier train qui, en vain, ouvrit tout grand son régulateur pour éloigner son train au plus vite.

Un dépeche de Rome annonce que le général Ferrero a été nommé ambassadeur à Londres.

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du 5 mai. — Ministère public : M. Waquet, substitut. Ire affaire. — Vol qualifié et complicité.
1. Charles-Victor Joseph Durivage, âgé de 24 ans, accusé, né et demeurant à Lille.
2. Jules Louis Corat, âgé de 20 ans, né à Warrin, peintre à Valenciennes, demeurant à Lille.
3. Jeanne Aimée Ploch, âgée de 18 ans, née au Havre, repasseuse, demeurant à Lille, sont accusés.

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du 5 mai. — Ministère public : M. Waquet, substitut. Ire affaire. — Vol qualifié et complicité.
1. Charles-Victor Joseph Durivage, âgé de 24 ans, accusé, né et demeurant à Lille.
2. Jules Louis Corat, âgé de 20 ans, né à Warrin, peintre à Valenciennes, demeurant à Lille.
3. Jeanne Aimée Ploch, âgée de 18 ans, née au Havre, repasseuse, demeurant à Lille, sont accusés.

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du 5 mai. — Ministère public : M. Waquet, substitut. Ire affaire. — Vol qualifié et complicité.
1. Charles-Victor Joseph Durivage, âgé de 24 ans, accusé, né et demeurant à Lille.
2. Jules Louis Corat, âgé de 20 ans, né à Warrin, peintre à Valenciennes, demeurant à Lille.
3. Jeanne Aimée Ploch, âgée de 18 ans, née au Havre, repasseuse, demeurant à Lille, sont accusés.

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du 5 mai. — Ministère public : M. Waquet, substitut. Ire affaire. — Vol qualifié et complicité.
1. Charles-Victor Joseph Durivage, âgé de 24 ans, accusé, né et demeurant à Lille.
2. Jules Louis Corat, âgé de 20 ans, né à Warrin, peintre à Valenciennes, demeurant à Lille.
3. Jeanne Aimée Ploch, âgée de 18 ans, née au Havre, repasseuse, demeurant à Lille, sont accusés.

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du 5 mai. — Ministère public : M. Waquet, substitut. Ire affaire. — Vol qualifié et complicité.
1. Charles-Victor Joseph Durivage, âgé de 24 ans, accusé, né et demeurant à Lille.
2. Jules Louis Corat, âgé de 20 ans, né à Warrin, peintre à Valenciennes, demeurant à Lille.
3. Jeanne Aimée Ploch, âgée de 18 ans, née au Havre, repasseuse, demeurant à Lille, sont accusés.

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du 5 mai. — Ministère public : M. Waquet, substitut. Ire affaire. — Vol qualifié et complicité.
1. Charles-Victor Joseph Durivage, âgé de 24 ans, accusé, né et demeurant à Lille.
2. Jules Louis Corat, âgé de 20 ans, né à Warrin, peintre à Valenciennes, demeurant à Lille.
3. Jeanne Aimée Ploch, âgée de 18 ans, née au Havre, repasseuse, demeurant à Lille, sont accusés.

Cent Ans après

OU L'AN 2000

PAR

Edward Bellamy

Il y a une chose qui m'inquiète : Je ne puis bien sûr que vous pardonner à Edith Bartlett d'avoir épousé un autre que vous ? Les livres du dix-neuvième siècle nous montrent les amants qui se séparent, c'est pourquoi je vous fais cette question. Comme je serais curieux de savoir que vous n'en voulez pas, respectivement, à mon arrière-grand-père d'avoir épousé votre bien-aimée ? Puis-je dire au portrait de mon arrière-grand-père, quand j'étais dans ma chambre, que vous lui pardonnez tout à fait son mariage ?

Jalousie, et dont j'avais eu vaguement conscience, depuis que Miss Leele m'avait parlé du mariage d'Edith Bartlett. Mais pendant que je me tenais son arrière-petite-fille dans mes bras (tant nos sentiments manquent souvent de logique), je ne m'étais pas rendu compte que, sans ce mariage, cette situation n'aurait jamais pu se réaliser.

Je vidai le verre et je commençai à comprendre ce qui m'était arrivé. C'était bien simple. Toute cette histoire du vingtième siècle que j'avais rêvé, c'était la vie de cette race d'hommes éclairés et sans soucis, de leurs institutions si ingénieusement simples, du nouveau Boston avec sa superbe forêt de dômes et de clochers, avec ses jardins et ses fontaines, avec son confort universel. L'aimable familiarité à laquelle je m'étais abandonné, mon hôte et mentor, le docteur Leele, sa femme et leur fille, cette seconde et plus délicate Edith, ma fiancée, — tout cela n'était que du rêve.

et je rassurai ce fidèle serviteur en lui disant que je me sentais très bien. Je n'ai fait tout bonnement un rêve extraordinaire, lui dis-je, un rêve vraiment extraordinaire. Je m'habillai machinalement, la tête lourde et mal à mon aise ; je pris mon café au lait avec des petits pains que Sawyer avait l'habitude de me préparer avant ma sortie. Un journal du matin était sur la table ; j'y jetai les yeux. Le journal portait la date du 31 mai 1887. Bien que sorti de mon rêve du vingtième siècle, je n'en éprouvai pas moins une nouvelle secousse devant cette démonstration palpable que le monde n'était point celui de quelques heures depuis que je m'étais endormi. Je parcourus le sommaire, en tête du journal, et j'y lus ce qui suit :

phelins laissés sans le sou. — Un système de vote habilement organisé par un caissier de 50,000 dollars d'impôts. — Les barons des charbonnages décident d'augmenter le prix du charbon et de diminuer la production. — Le syndicat des biers à Chicago. — Une coterie fait monter le prix des cafés. — Un énorme accaparement de terre par les syndicats de l'Ouest. — Révélation de faits de corruption scandaleuse parmi les fonctionnaires de Chicago. — Grandes faillites de maisons de commerce. — Craintes d'une crise commerciale. — Une association de voleurs avec effraction. — Assassinateur d'une femme à New-Haven. — Un propriétaire tue par un voleur. — Suicide à Worcester d'un ouvrier sans travail. — Une famille nombreuse abandonnée sans ressources. — Un couple de vieillards, à New-Jersey, met fin à ses jours plutôt que de s'adresser à l'Assistance publique. — Nombreux renvois d'ouvriers dans les grandes villes. Progrès de l'ignorance dans l'Etat de Massachusetts. — On demande de nouveaux asiles d'aliénés. — Adresses prononcées le 4 jour de la Décoration. — Discours du professeur Broffin sur la grandeur morale de la civilisation au dix-neuvième siècle.

jour, de l'universelle avidité et de la tyrannie universelle, parler de la grandeur morale du dix-neuvième siècle semblait un cynisme digne de Mephistophélès. Et cependant, de tous ceux qui avaient ouvert le journal ce matin, j'étais peut-être le seul que cet étalage de cynisme n'attristât, hier encore, je ne m'en serais pas aperçu que les autres.